

HISTOIRE // ISTOR

Patrimoine

Le Moulin Neuf

L'anneau cyclable, la piste de BMX et la halle où se déroulent diverses activités sportives ainsi que différentes manifestations du type vide-greniers ou bourses d'échanges sont situés au Moulin Neuf. Que savons-nous de ce moulin, toujours impeccablement entretenu, qui a donné son nom au site ? Michel Boucher nous raconte son histoire.

Cet ancien moulin féodal dont la construction remonte à 1610 dépendait à l'origine du manoir de Kereller situé quelque part au milieu de la piste de l'aéroport. Sous l'Ancien Régime, seuls les nobles avaient le droit de bâtir des moulins et ils obligeaient, sous peine de poursuites, les paysans du fief à venir moudre leur blé au moulin seigneurial. Le Moulin Neuf a, semble-t-il, cessé de moudre vers le milieu du XIX^e siècle quand il est devenu une petite forge tenue par le taillandier, Joseph Petton avant d'être racheté par un conducteur de diligence, Mathurin Hardy, qui fit faillite après l'arrivée du train à Brest en 1865. Vers 1880, le Moulin Neuf est acquis par Yves Guéguen qui tient la ferme du bourg, face au porche de l'église. Le grand étang est alors transformé en prairie servant de pâturage aux vaches de cet agriculteur sûrement considéré à Guipavas puisqu'il réalisera un record de longévité à la tête de la commune : il occupera le fauteuil de maire pendant 35 ans (1890-1925).

Le moulin des lavandières

En 1903, lorsque Christophe et Jeannie Pont s'installent, comme locataires, au Moulin Neuf, la ferme est trop petite pour faire vivre une famille de 6 enfants. Comme l'eau ne manque pas, des lavoirs sont construits aux alentours du

moulin ainsi qu'un grand séchoir couvert entouré de claies de genêts tressés pour « faire courant d'air ». Une énorme lessiveuse fait bouillir le linge. La maman, sa fille aînée ainsi que des blanchisseuses embauchées à la journée lavent à la main, du matin au soir, le linge de plusieurs familles brestoises ainsi que celui des religieuses et des pensionnaires du collège la Retraite, de l'hôtel de la Rade, etc. M. Pont fait le va-et-vient, avec sa charrette à cheval pour livrer les grands faix de linge aux clients. Ainsi s'écoule la vie au rythme des battoirs, au Moulin Neuf jusqu'en 1960.

Un ministre y séjourne

En 1964, le Moulin Neuf se métamorphose. Le nouveau propriétaire, M. Lecomte qui a passé une partie de sa vie en Afrique restaure admirablement le moulin et recrée l'étang : magnifique plan d'eau de plus d'un hectare. Cet érudit amoureux des vieilles pierres, qui vit l'hiver dans sa propriété de Chelles (77), reçoit au Moulin Neuf, son ami Michel Jobert, ministre des Affaires étrangères sous Pompidou, fondateur du mouvement des démocrates et ministre du commerce extérieur sous la présidence de Mitterrand. Michel Jobert est venu écrire quelques-uns de ses livres dans le cadre bucolique du Moulin Neuf. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

XVI^e

à cette époque, ce moulin s'appelait moulin de Kereller. Lors de sa reconstruction, on l'appela Milin Nevez, c'est-à-dire Moulin Neuf

1965-1970

M. Lecomte fait démonter et remonter pierre par pierre quelques pans de murs. Chaque pierre était préalablement numérotée !

1987

la belle propriété du Moulin Neuf est acquise par un pilote de ligne



La façade sud du moulin. On aperçoit en bas l'emplacement de l'ancienne roue à aubes



Façade arrière du Moulin Neuf